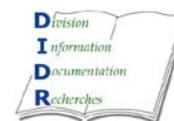


14 août 2017



## Les groupes armés en 2017 depuis l'accord de paix entre le gouvernement et les Fuerzas armadas revolucionarias de Colombia (FARC)

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf) ], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

**Résumé :** Les principaux groupes paramilitaires et mafieux présents en Colombie depuis le début du processus de paix entre le gouvernement et les FARC.

**Abstract:** Main paramilitary and criminal organizations in Colombia since the beginning of the peace process between the government and the FARC.

**Resumen:** Los principales grupos paramilitares y criminales en Colombia desde el principio del proceso de paz entre el gobierno y los FARC.

**Nota :** La traduction des sources citées est assurée par la DIDR.

## Table des matières

<b>1. Les groupes dissidents des <i>Fuerzas armadas revolucionarias de Colombia</i> (FARC).....</b>	<b>3</b>
<b>2. Les principaux groupes armés organisés (grupos armados organizados, GAO) en 2017 .....</b>	<b>4</b>
2.1. El Clan del Golfo/Autodefensas Gaitanistas de Colombia (AGC) .....	4
2.2. Bloque Libertadores del Vichada.....	6
2.3. Bloque Meta .....	7
2.4. Ejército Popular de Liberación (EPL)/Los Pelusos .....	8
2.5. Oficina de Envigado .....	8
2.6. Águilas Negras.....	9
<b>3. Les principaux groupes délinquants organisés (grupos delincuenciales organizados, GDO) en 2017 .....</b>	<b>9</b>
3.1. Los Rastrojos .....	9
3.2. Los Paisas .....	10
3.3. La Cordillera .....	10
3.4. Los Buitragueños.....	11
3.5. Los Botalones/Los Bravos de Cimitarra.....	11
3.6. Los Caqueteños.....	12
3.7. Los Costeños .....	12
3.8. Los Pachenca .....	12
3.9. El Clan Isaza.....	12
<b>4. Ejército de Liberación Nacional (ELN) .....</b>	<b>13</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>15</b>

## 1. Les groupes dissidents des *Fuerzas armadas revolucionarias de Colombia* (FARC)

Selon le procureur général, deux fronts appartenant au Bloc oriental des FARC ont refusé de se démobiliser et de se soumettre à la procédure prévue par l'accord de paix avec la guérilla. Il s'agit des *Frente Primero* « *Armando Ríos* » et *Frente Séptimo* qui opéraient anciennement dans les départements de Meta et Guaviare. D'autres dissidences sont également apparues au sein d'autres fronts, notamment le *Frente 47* et le *Frente 14*<sup>1</sup>. Le *Frente Primero* compterait 450 membres, miliciens et guérilleros compris, tandis que le *Frente Séptimo* en compterait 300, soit moins de 30% de l'effectif des combattants du Bloc oriental des FARC<sup>2</sup>. Dans un communiqué du 7 juillet 2016, les FARC ont indiqué se désolidariser de la décision de ces fronts de poursuivre la lutte. Dirigé par Néstor Gregorio Vera Fernández (alias Iván Mordisco), le *Frente Primero* a renforcé sa présence depuis février 2017 dans le nord et le sud du département de Guaviare, lançant des attaques sur Argelia et Calamar et multipliant les communiqués auprès de la population pour protester contre la substitution des cultures de coca<sup>3</sup>. L'éradication forcée de ces cultures par l'armée alimente par ailleurs le discours politique du *Frente Primero* auprès des cultivateurs de coca pour les pousser à refuser la substitution volontaire<sup>4</sup>. Les dissidences opèrent actuellement dans les départements de Guaviare, Meta, Guainia, Vichada, Caquetá et Nariño, en particulier dans la localité de Tumaco<sup>5</sup>.

Pendant l'année 2017, les fronts dissidents ont mené différentes actions suivant le *modus operandi* qu'employait la guérilla des FARC avant le processus de paix sans pour autant disposer de la même structure hiérarchique militaire. Ainsi, le 3 mai 2017, un fonctionnaire des Nations unies, Herdely López Hernández, a été séquestré par le *Frente Primero* dans la zone rurale de Miraflores (département de Guaviare)<sup>6</sup> avant d'être libéré le 5 juillet 2017<sup>7</sup>. D'autres enlèvements ont également eu lieu, notamment celui de deux agriculteurs dans la zone rurale de la municipalité de Cartagena del Chairá le 30 juillet 2017<sup>8</sup>. Par ailleurs, des membres de la dissidence auraient provoqué une explosion dans la ville de San José del Guaviare, sans toutefois faire de blessés<sup>9</sup>. En outre, deux cargaisons de marijuana appartenant à des dissidents des *Frentes 47* et *14* ont été saisies en mai et en juillet dans le département de Caquetá<sup>10</sup>. Le 16 mai 2017, le responsable des finances du *Frente Primero*, Mauricio de Jesús Medina (alias Morrudo), a été tué au cours d'une opération menée par la police colombienne dans le sud du département de Caquetá<sup>11</sup>. Le 21 juillet 2017, les autorités ont capturé Eduardo Moreno Montaña (alias Jairo Pineda ou Pando) qui dirigeait une cellule de trente personnes ayant appartenu au *Frente Séptimo*, spécialisée dans l'extorsion et responsable d'attaques à l'explosif<sup>12</sup>. A ce jour, des cinq groupes dissidents au sein des *Frente Primero* et *Séptimo* et d'autres fronts de moindre envergure, deux se sont rendus aux autorités et il ne

---

<sup>1</sup> InSight Crime, Reports show ex-FARC Criminal Cells Taking Shape Around Colombia », 01/08/2017. InSight Crime est une fondation créée par deux journalistes en 2010 et dédiée à l'étude des phénomènes criminels en Amérique latine et dans les Caraïbes ; elle est basée à Medellin et à l'American University de Washington, et financée notamment par la Open Society Foundations de George Soros.

<sup>2</sup> Cable News Network (CNN), « ¿Qué es la disidencia de las FARC ? », 04/05/2017.

<sup>3</sup> *El Espectador/Colombia 2020*, « La disidencia de las Farc que le dijo no a la paz », 06/05/2017.

<sup>4</sup> *Ibid.*

<sup>5</sup> *Infobae*, « Gran golpe contra la disidencia de las FARC : la policía colombiana abatió a su jefe de finanzas », 16/05/2017.

<sup>6</sup> *El Tiempo*, « Disidencia Farc pide plan de desarrollo para liberar funcionario ONU », 11/05/2017.

<sup>7</sup> *El Tiempo*, « Funcionario de la ONU habla de los dos meses que estuvo en cautiverio », 18/07/2017.

<sup>8</sup> *Infobae*, « Gran golpe contra la disidencia de las FARC : la policía colombiana abatió a su jefe de finanzas », 16/05/2017.

<sup>9</sup> *Ibid.*

<sup>10</sup> InSight Crime, Reports show ex-FARC Criminal Cells Taking Shape Around Colombia », 01/08/2017.

<sup>11</sup> *Ibid.*

<sup>12</sup> *Ibid.*

resterait que trois groupes, appartenant au Frente Primero, situés à Tumaco, dans le Nord de Meta et, le plus violent, à Antioquia<sup>13</sup>.

## 2. Les principaux groupes armés organisés (grupos armados organizados, GAO) en 2017

La présente note emploiera le terme de GAO en lieu du terme BACRIM (bandes armées criminelles/bandas criminales) qui était usité depuis la démobilisation des *Autodefensas Unidas de Colombia* (AUC) en 2006. Le terme de GAO a été adopté en 2011 par le gouvernement colombien dans le cadre de l'élaboration de sa stratégie multidimensionnelle contre le crime organisé<sup>14</sup>. Aujourd'hui, l'Etat colombien recense quatre GAO : les *Autodefensas Gaitanistas de Colombia* (AGC) ou *Clan del Golfo*, *Los Puntilleros* (le *Bloque Meta* et le *Bloque Libertadores del Vichada*), et l'*Ejército Popular de Liberación* ou *Los Pelusos*<sup>15</sup>. Selon les chiffres de la *Dirección de Inteligencia de la Policía Nacional* (DIPOL), ces GAO possèdent près de 2100 membres et sont présents dans 132 municipalités de 13 départements colombiens<sup>16</sup>.

### 2.1. El Clan del Golfo/Autodefensas Gaitanistas de Colombia (AGC)

Les origines du *Clan del Golfo* sont complexes et mettent en relief la perméabilité entre les différentes organisations paramilitaires liées au narcotrafic. A la fin des années 1990, les *Autodefensas Unidas de la Colombia* (AUC) consolident la faction militaire appelée *Bloque Centauros* pour contrôler la zone des Llanos Orientales aussi appelée Orinoquia<sup>17</sup>. Les AUC décident de vendre le contrôle du *Bloque Centauros* pour une somme de sept millions de dollars à deux narcotrafiquants, Miguel Arroyave (alias Arcángel) et à Daniel Rendón Herrera (alias Don Mario)<sup>18</sup>. Sous leur commandement, le *Bloque Centauros* procède à des extorsions systématiques des acteurs économiques de la région, des assassinats et intimident tous les responsables politiques locaux<sup>19</sup>. Le système économique du *Bloque Centauros* repose alors en partie sur la mise en place d'un « impôt révolutionnaire » soumettant tout échange commercial dans la zone à une taxe, et ce pour tous les acteurs économiques, éleveurs, commerçants et entreprises multinationales<sup>20</sup>.

Au cours des années 2000, le *Bloque Centauros* entreprend des actions militaires contre les *Autodefensas Campesinas de Casanare* (ACC), une organisation paramilitaire alors dirigée par les frères Héctor Buitrago (alias Martín Llanos) et Nelson Orlando Buitrago (alias Caballo). En 2004, le bilan du conflit s'élève à plus de deux mille morts<sup>21</sup>. Suite à ce conflit, Daniel Rendón s'installe dans le golfe d'Urabá<sup>22</sup> d'où il étend la mainmise de son organisation jusqu'à la région du Bajo Cauca, dans le nord d'Antioquia<sup>23</sup>. Le 15 avril

---

<sup>13</sup> *El Tiempo*, « Zonas de las Farc las coparon bandas comprando franquicias », 14/05/2017.

<sup>14</sup> Fundación Ideas para la Paz (FIP), « Crimen organizado y saboteadores armados en tiempos de transición : radiografía necesaria », 15/07/2017. La FIP est un think tank créé en 1999 par un groupe de chefs d'entreprise colombiens dans l'objectif de promouvoir un processus de paix durable.

<sup>15</sup> *Ibid.*

<sup>16</sup> *Ibid.*

<sup>17</sup> Verdad Abierta, *Así creció el paramilitarismo en los Llanos Orientales*, consulté le 04/07/2017.

<sup>18</sup> Verdad Abierta, *"Arcángel", Miguel Arroyave*, consulté le 04/07/2017.

<sup>19</sup> Verdad Abierta, *Así creció el paramilitarismo en los Llanos Orientales*, consulté le 04/07/2017.

<sup>20</sup> *Semana*, « La dían del Bloque Centauros », consulté le 04/07/2017.

<sup>21</sup> *Caracol Radio*, « Martín Llanos y Caballo responderán por más de 10 mil víctimas de las autodefensas », 07/02/2012.

<sup>22</sup> *Caracol Radio*, « ¿Quién es Daniel Rendón Herrera, alias "Don Mario"? », 15/04/2009

<sup>23</sup> *El Tiempo*, « Cuchillo y don Mario unidos en el Bajo Cauca », 26/12/2008.

2009, Daniel Rendón est appréhendé par les autorités, mais de nombreux membres de son organisation se rallient alors aux frères Juan de Dios Úsuga David et Dairo Antonio Úsuga David<sup>24</sup>. L'organisation, alors appelée *Los Urabeños*, est renommée *Clan Úsuga*<sup>25</sup>. En 2016, l'organisation se donne le nouveau nom de *Clan del Golfo*<sup>26</sup>.

Le *Clan del Golfo* posséderait selon les autorités 60% du contrôle de l'ensemble du narcotrafic<sup>27</sup>. L'organisation compte 1900 membres présents dans 107 municipalités du pays<sup>28</sup>. Elle est scindée en deux composantes : un groupe armé, présent dans l'Urabá d'Antioquia et du Chocó, dans le sud de Córdoba et dans les zones urbaines et semi-urbaines du Bajo Cauca ; et une composante de sous-traitance, présente dans d'autres régions, faisant monter les effectifs de l'organisation entre 3000 et 3500 membres<sup>29</sup>.

L'organigramme du *Clan del Golfo* se compose d'une structure principale et formelle et de blocs régionaux indépendants obéissant à des dirigeants régionaux qui servent d'interface entre le *Clan del Golfo* et le complexe réseau criminel leur permettant une ingérence territoriale indirecte en contrôlant la population et en régulant des activités autant légales qu'illégales<sup>30</sup>. L'organisation a régulièrement recours à des groupes délinquants organisés (*grupos delincuenciales organizados*, GDO) afin de mener des assassinats, des recouvrements d'extorsions, du microtrafic et la perception de l'argent du trafic de drogue. L'organisation ne possède pas d'idéologie particulière mais semble obéir à la seule logique économique<sup>31</sup>.

Depuis le 1<sup>er</sup> mai 2017, le *Clan del Golfo* a lancé une offensive contre les forces de police intitulée *Plan Pistola* et donnant lieu à vingt-deux offensives violentes dans plusieurs départements du pays<sup>32</sup>. Pendant les quatre premiers mois de 2017, le *Clan del Golfo* perpétrait une attaque par semaine, mais le *Plan Pistola* coïncide avec une recrudescence de la violence, augmentant le nombre d'attaques menées par l'organisation à dix par semaine<sup>33</sup>.

Le ministre de la Défense, Luis Carlos Villegas, estime que cette opération constitue une campagne de représailles suite à l'arrestation d'alias *El Indio* dans le département d'Antioquia, un des principaux responsables du *Clan del Golfo*<sup>34</sup>. Une opinion partagée par le commandant de police d'Antioquia, le colonel Wilson Pardo Salazar, qui ajoute que l'arrestation d'un autre responsable du *Clan del Golfo* dans la région de Cauca, alias *El Perro Robín y Poncho*, a porté un coup dur à l'organisation criminelle<sup>35</sup>. Ces arrestations font monter à quarante-cinq le nombre de membres du Clan appréhendés par les autorités sans compter cinq membres neutralisés au cours d'opérations policières<sup>36</sup>. Les services de polices ont confirmé la prime de deux millions de pesos colombiens (575 euros) offerte par le *Clan del Golfo* pour l'assassinat d'un policier. Par ailleurs, Luis Carlos Villegas souligne que l'*Ejército de Liberación Nacional* (ELN) n'aurait pas participé au *Plan*

---

<sup>24</sup> *El Tiempo*, « Los Úsuga, el clan que puso en jaque a la región del Urabá », 07/01/2012.

<sup>25</sup> *Ibid.*

<sup>26</sup> *W Radio*, « Clan Úsuga cambia de nombre, ahora es clan del Golfo », 16/06/2016.

<sup>27</sup> *Verdad Abierta*, « Así creció el paramilitarismo en los Llanos Orientales », consulté le 04/07/2017.

<sup>28</sup> Fundación Ideas para la Paz (FIP), « Crimen organizado y saboteadores armados en tiempos de transición : radiografía necesaria », 15/07/2017.

<sup>29</sup> *Ibid.*

<sup>30</sup> *Ibid.*

<sup>31</sup> *Ibid.*

<sup>32</sup> Centro de recursos para el análisis de conflictos (CERAC), « Plan Pistola del Clan del Golfo contra la policía : la mayor ofensiva del GPDP en el último año, pero aún localizada », 15/05/2017. Le CERAC est un think tank créé par des universitaires en 2005 et dédié à l'étude des phénomènes de violence armée et des processus de réduction de celle-ci en Amérique latine et notamment en Colombie.

<sup>33</sup> *Ibid.*

<sup>34</sup> *RCN Radio*, « Al Clan del Golfo y el ELN atribuye el MinDefensa el plan pistola », 12/05/2017.

<sup>35</sup> *RCN Radio*, « \$2 millones habría ofrecido el Clan de Golfo por cada policía que sea asesinado », 12/05/2017.

<sup>36</sup> *RCN Radio*, « Al Clan del Golfo y el ELN atribuye el MinDefensa el plan pistola », 12/05/2017.

*Pistola*, mais aurait cependant apporté son soutien à des opérations antérieures, notamment dans le département d'Arauca où treize guérilleros de l'ELN ont été appréhendés par les autorités.

Depuis le lancement du *Plan Pistola*, vingt et une offensives sur les vingt-deux enregistrées ont visé directement les forces de police, occasionnant huit policiers et un civil assassinés, seize policiers blessés, huit civils blessés, deux gardiens pénitenciers blessés et un soldat de l'armée colombienne blessé<sup>37</sup>.

En réaction au déploiement de violence initiée par le *Clan del Golfo*, les autorités ont mis en place une seconde édition de l'opération *Agamenón* afin de capturer ou neutraliser les responsables de l'organisation criminelle<sup>38</sup>. Cette opération s'appuie sur une force conjointe des forces de police et de l'armée regroupant 3500 hommes sous le commandement du général Jorge Luis Vargas<sup>39</sup>. Depuis le début de l'année 2017, l'opération a permis la capture de 153 membres du *Clan del Golfo*<sup>40</sup>. 21 autres membres de l'organisation ont trouvé la mort au cours d'opérations<sup>41</sup>. Le 12 juillet 2017, l'opération a provoqué la mort d'Efrén Vargas Gutiérrez (alias Culo de Toro), frère de Roberto Vargas Gutiérrez (alias Gavilán) et responsable des routes empruntées par les narcotrafiquants ainsi que de la logistique des laboratoires de fabrication de cocaïne<sup>42</sup>.

César Niño, politologue et chercheur de l'*Escuela Superior de Guerra*, estime que le *Clan del Golfo* essaie de susciter une terreur similaire à celle entretenue par Pablo Escobar qui avait fait des policiers des cibles militaires. Leur objectif serait de démontrer leurs capacités militaires et de crime organisé, d'une ampleur telle que même les institutions gouvernementales ne pourraient contrevenir à leurs intentions<sup>43</sup>. Pour Niño, les actions du *Clan del Golfo* pourraient entretenir un climat d'insécurité nocif aux efforts entrepris par le gouvernement pour relever les défis d'un pays en situation post-confliktuelle<sup>44</sup>.

Malgré la forte intensité des attaques menées dans le cadre du *Plan Pistola*, celles-ci sont pour l'instant cantonnées aux régions où le *Clan del Golfo* est présent depuis 2010 : le Bajo Cauca antioqueño, le Chocó, quelques villes de la côte caribéenne et le département du Nariño.

## 2.2. Bloque Libertadores del Vichada

Les *Libertadores del Vichada* ont été créés suite à la dissolution de l'*Ejército Revolucionario Popular Antiterrorista Colombiano* (ERPAC) en décembre 2011. En février 2012, environ 560 membres de l'ERPAC ne s'étant pas rendus au gouvernement colombien forment deux organisations, les *Libertadores del Vichada* et le *Bloque Meta*<sup>45</sup>. D'abord menés brièvement par Albert Narvaez Mejia (alias Careto), l'organisation des *Libertadores del Vichada* est par la suite dirigée par Martin Farfan Diaz Gonzalez (alias Pijarbey), second de Jose Eberto Lopez Montero (alias Caracho), ancien dirigeant de l'ERPAC<sup>46</sup>. Le groupe tente alors de contrôler les laboratoires de cocaïne et les routes du trafic de drogue vers le Venezuela en menant une guerre contre le *Bloque Meta*. Une alliance est alors scellée avec les *Urabeños* tandis que le *Bloque Meta* s'allie à Daniel

---

<sup>37</sup> *Ibid.*

<sup>38</sup> *El Tiempo*, « Operación Agamenón, más cerca de las cabezas del clan del Golfo », 13/07/2017.

<sup>39</sup> *Semana*, « Cayó en Chocó Efrén Vargas, hermano del segundo al mando del Clan del Golfo », 12/07/2017.

<sup>40</sup> *El Tiempo*, « Operación Agamenón, más cerca de las cabezas del clan del Golfo », 13/07/2017.

<sup>41</sup> *Ibid.*

<sup>42</sup> *Semana*, « Cayó en Chocó Efrén Vargas, hermano del segundo al mando del Clan del Golfo », 12/07/2017.

<sup>43</sup> Emisora LAUD 94.0 FM, « Plan pistola pone en alerta a la policía y la población civil », 18/05/2017.

<sup>44</sup> *Ibid.*

<sup>45</sup> InSight Crime, *Libertadores del Vichada*, 17/11/2015.

<sup>46</sup> *Ibid.*

Barrera (alias El Loco)<sup>47</sup>. En septembre 2012, Barrera et le dirigeant du *Bloque Meta*, Rubber Antonio Navarro Caicedo (alias Flaco Fredy), sont appréhendés par les autorités, permettant aux *Libertadores del Vichada* de prendre le contrôle des zones anciennement occupées par l'ERPAC<sup>48</sup>.

Le groupe *Libertadores del Vichada* disposant de 143 membres élève ses effectifs à environ 250 membres en mars 2014<sup>49</sup>. Leur organisation est divisée entre trois unités sous la supervision d'un commandant militaire, Javier Ignacio Rubiano Cantor alias Móvil 7 ; la première unité dirigée par alias Tigre opérant dans la région frontalière entre Meta et Vichada, la seconde sous le commandement d'alias Combi supervise les cultures de drogue dans le Vichada et la dernière unité menée par alias Florecita opérant dans la province de Guaviare<sup>50</sup>. Le groupe aurait tenté d'ouvrir une nouvelle route de trafic de drogue avec plus ou moins de succès dans la région d'Amazonas en mai 2014<sup>51</sup>. Malgré son expansion, le groupe a subi plusieurs revers après la capture en 2013 et en 2014 de plusieurs de ses dirigeants et doit toujours faire face aux menaces constituées par les anciens membres du *Bloque Meta* ainsi que par un autre groupe issu de la dissolution de l'ERPAC, les *Fuerzas Irregulares Armadas de Colombia* (FIAC)<sup>52</sup>.

Les *Libertadores del Vicacha* sont actuellement implantés dans les départements de Meta, Vichada et Guaviare et dans huit municipalités : Mapiripán, Puerto Gaitán, Puerto López, Villavicencio, Cumaribo, La Primavera, Puerto Carreño et Santa Rosalía<sup>53</sup>. L'organisation tente également de s'installer dans la région de l'Amazonas et la province de Casanare<sup>54</sup>. Elle s'est alliée au *Clan del Golfo* et entretient des liens avec l'*Oficina de Envigado*<sup>55</sup>. En septembre 2015, leur dirigeant, Martin Farfan Diaz Gonzalez, trouve la mort au cours d'une opération policière à Vicacha, mettant un frein à l'influence des *Libertadores*<sup>56</sup>. Le groupe est néanmoins toujours actif en 2017, malgré le décès de certains de ses dirigeants, dont Javier Ignacio Rubiano Cantor alias Móvil 7<sup>57</sup>. L'organisation se cantonnerait néanmoins à contrôler des points stratégiques sur la vieille route du nacrotrafic entre le nord du département de Meta jusqu'à la frontière vénézuélienne<sup>58</sup>.

### 2.3. Bloque Meta

Second groupe créé après la dissolution de l'ERPAC, le *Bloque Meta* est actuellement implanté dans les départements de Meta et de Guaviare et sept municipalités : Villavicencio, Granada, Puerto Lleras, Puerto Concordia, San Martin, San Carlos de Guaroa et San José del Guaviare<sup>59</sup>. A l'instar des *Libertadores del Vichada*, le *Bloque Meta* a été affaibli par les interventions des forces publiques et ne dispose plus d'une structure hiérarchique pyramidale mais horizontale<sup>60</sup>. Avant l'accord de paix, les FARC contrôlaient les zones de culture de drogue qui était alors vendue au *Bloque Meta* et aux

---

<sup>47</sup> *Ibid.*

<sup>48</sup> InSight Crime, *Libertadores del Vichada*, 17/11/2015.

<sup>49</sup> *El Tiempo*, « Pijarbey, el nuevo capo de la droga en los Llanos », 24/03/2014.

<sup>50</sup> InSight Crime, *Libertadores del Vichada*, 17/11/2015.

<sup>51</sup> *El Tiempo*, « El cambio de imagen de uno de los narcos más buscados », 20/05/2014.

<sup>52</sup> InSight Crime, *Libertadores del Vichada*, 17/11/2015.

<sup>53</sup> Fundación Ideas para la Paz (FIP), « Crimen organizado y saboteadores armados en tiempos de transición : radiografía necesaria », 15/07/2017.

<sup>54</sup> *Ibid.*

<sup>55</sup> *El Tiempo*, « Incautan 500 kilos de cocaína a alias Pijarvey », 06/05/2014.

<sup>56</sup> InSight Crime, Martin Farfan Diaz Gonzalez alias Pijarbey, 07/11/2016.

<sup>57</sup> *El Colombiano*, « Golpe a la banda criminal Libertadores del Vichada », 22/04/2016.

<sup>58</sup> Fundación Ideas para la Paz (FIP), « Crimen organizado y saboteadores armados en tiempos de transición : radiografía necesaria », 15/07/2017.

<sup>59</sup> *Ibid.*

<sup>60</sup> *Ibid.*

*Libertadores del Vicacha*. Les deux organisations s'occupaient de la cristallisation, puis de la vente aux narcotrafiquants et aux réseaux nationaux et transnationaux<sup>61</sup>.

## 2.4. Ejército Popular de Liberación (EPL)/Los Pelusos

L'EPL constituait la troisième force de guérilla après les FARC et l'ELN et a été démobilisé en 1991. Toutefois, le *Frente Libardo Mora* a refusé de se démobiliser et constitue aujourd'hui une organisation implantée dans dix municipalités des régions de Catacumbo et du Norte de Santander, recensant 132 membres (à près de 200 membres selon certaines sources)<sup>62</sup>. L'organisation est impliquée dans des activités criminelles, mais a profité de la démobilisation des FARC, à l'instar de l'ELN, pour se positionner militairement, socialement et politiquement avec comme objectif à terme un processus de négociation avec le gouvernement<sup>63</sup>. L'EPL opère avec des méthodes de guérilla et a récemment envoyé des membres dans la zone d'Ocaña dans le Norte de Santander jusqu'au Río de Oro y Aguachica dans le département de Cesar, mais également dans les zones situées au nord des municipalités anciennement occupées par les FARC d'El Carmen, Convención, Teorama et El Tarra<sup>64</sup>. Les activités criminelles impliquant l'EPL ont eu lieu dans les municipalités de Tibú, Teorama, Sardinata, San Calixto, Ocaña, La Playa, Hacarí, El Tarra, El Carmen, Convención et Ábrego, tandis que ses forces armées sont principalement implantées dans les municipalités d'Hacarí, el Tarra et la Playa<sup>65</sup>. L'organisation dispose d'une certaine sympathie et d'un capital politique au sein de certaines populations d'Hacarí, El Tarra et San Calixto qui lui attribuent un statut protecteur en raison de certaines de ses actions (contrôle des entrées et sorties régionales, imposition d'horaires, tâches collectives, aide médicale à la population entre autres)<sup>66</sup>. Aujourd'hui, l'EPL collabore avec l'ELN pour occuper des espaces abandonnés par les FARC démobilisés<sup>67</sup>.

## 2.5. Oficina de Envigado

Fondée par les héritiers de l'empire de Pablo Escobar, l'*Oficina de Envigado* constituait une faction d'assassins établie par celui-ci à Envigado, une municipalité près de Medellín, dans les années 1980<sup>68</sup>. Dirigée par Diego Fernando Murillo alias Don Berna, l'organisation s'est désolidarisée d'Escobar suite à l'assassinat des frères Moncado et Galeano en 1992, pour qui Murillo travaillait auparavant<sup>69</sup>. Murillo rejoint peu après le groupe paramilitaire opposé à Escobar, les *Perseguidos por Pablo Escobar* (PEPES). Suite au décès d'Escobar, l'*Oficina de Envigado* prend le contrôle du trafic de drogue à Medellín<sup>70</sup>. Cependant, l'arrestation de Murillo en 2005 puis son extradition en 2008 aux États Unis marquent le déclin de l'organisation. Ce déclin s'accélère en raison du conflit interne au sein de l'*Oficina* entre une faction menée par Maximiliano Bonilla alias Valenciano et Erick Vargas alias Sebastian. Bonilla est arrêté en 2011 et Vargas en 2012, ainsi que d'autres dirigeants de l'organisation qui voit également son influence décliner en raison de la montée en puissance des *Urabeños*, futur *Clan del Golfo*<sup>71</sup>. Néanmoins, la trêve signée au milieu de l'année 2013 entre l'*Oficina de Envigado* et les *Urabeños* a créé une période de coopération, permettant à l'*Oficina* d'accéder au réseau international de

---

<sup>61</sup> *Ibid.*

<sup>62</sup> *Ibid.*

<sup>63</sup> *Ibid.*

<sup>64</sup> *Ibid.*

<sup>65</sup> *Ibid.*

<sup>66</sup> *Ibid.*

<sup>67</sup> *Ibid.*

<sup>68</sup> InSight Crime, Oficina de Envigado, 05/07/2017.

<sup>69</sup> *Ibid.*

<sup>70</sup> InSight Crime, Oficina de Envigado, 05/07/2017.

<sup>71</sup> *Ibid.*

trafic de drogue des *Urabeños*<sup>72</sup>. Bien que l'*Oficina* ait perdu le contrôle hégémonique du trafic de drogue dans la ville de Medellín, son influence demeure présente en 2017<sup>73</sup>.

## 2.6. Águilas Negras

Le terme *Águilas Negras* désigne les anciens paramilitaires impliqués dans le trafic de drogue et surnommés ainsi en raison de leurs méthodes coercitives consistant à menacer ou assassiner des journalistes, des avocats ou des activistes des droits de l'homme<sup>74</sup>. Les *Águilas Negras* se caractérisent également par leur absence de commandement central et la structure sans cohésion de l'organisation<sup>75</sup>. Les *Águilas Negras* ont vu le jour suite à la démobilisation des AUC entre 2004 et 2006, bien que le terme ait été employé par le gouvernement et les médias colombiens de façon hétéroclite, désignant notamment l'organisation menée par Daniel Rendón Herrera (alias Don Mario) qui deviendra les *Urabeños*<sup>76</sup>. Les premiers groupes utilisant l'appellation *Águilas Negras* sont apparus en 2006 dans le Catacumbo, le nord de Santander et le Nariño puis dans les municipalités du sud du département de Córdoba<sup>77</sup>. L'apparition de ces groupes coïncide avec l'émergence d'une multitude de groupes criminels impliqués dans le trafic de drogue et les assassinats ciblés. Peu de sources font état d'une organisation structurée et le terme d'*Águilas Negras* correspond davantage à un nom d'emprunt pour tous les groupes criminels employant les tactiques des AUC et, dans certains cas, leur discours politique. Ces groupes sont apparus dans 20 des 32 départements colombiens mais également au Venezuela. Aujourd'hui, il est impossible de démanteler cette structure non-cohésive sans commandement central et ces groupes peuvent être recrutés par d'autres réseaux criminels pour endiguer les efforts de réimplantation territoriale des populations civiles<sup>78</sup>.

## 3. Les principaux groupes délinquants organisés (grupos delincuenciales organizados, GDO) en 2017

Les GDO sont à distinguer des GAO du fait qu'ils constituent des groupes de moindre envergure qui opèrent en tant que sous-traitants d'organisations plus importantes (GAO et guérillas), possèdent un impact humanitaire important (confinement de populations, recrutements de jeunes et d'enfants) et entretiennent des liens avec des structures de troisième niveau à l'instar des organisations de sicaires<sup>79</sup>.

### 3.1. Los Rastrojos

Les *Rastrojos* est une organisation fondée en 2002 par Wilber Varela alias Jabón dont le commandement a été repris en 2008 par Diego Pérez Henao alias Diego Rastrojo, le bras armé de l'organisation et lieutenant de Varela<sup>80</sup>. Initialement implantés dans le Nariño, le Norte del Valle, la Cauca et la zone sud de la Colombie jusqu'à la frontière avec le Pacifique, les *Rastrojos* ont étendu leur influence et mené des opérations sur un tiers des 32 provinces colombiennes : Valle del Cauca, Antioquia, Bolivar, Cesar, Choco, Córdoba, Nariño, Norte de Santander, Putumayo et Santander<sup>81</sup>. En 2010, les *Rastrojos*

---

<sup>72</sup> *Ibid.*

<sup>73</sup> *Ibid.*

<sup>74</sup> InSight Crime, *Aguilas Negras*, 09/03/2017.

<sup>75</sup> *Ibid.*

<sup>76</sup> *Ibid.*

<sup>77</sup> *Ibid.*

<sup>78</sup> *Ibid.*

<sup>79</sup> *Ibid.*

<sup>80</sup> *El Espectador*, « El poder de los Rastrojos », 30/05/2009.

<sup>81</sup> InSight Crime, *Rastrojos*, 16/02/2017.

constituaient une des GDO les plus puissantes de Colombie. L'organisation a pu étendre davantage son influence en s'alliant à Daniel Barrera alias El Loco, qui reprit alors la supervision de leurs opérations dans les départements orientaux de Meta et Guaviare, et aux frères Comba qui dirigeaient des réseaux de *sicarios* (assassins) opérant à Cali<sup>82</sup>. Après la reddition et la capture des dirigeants précités, l'organisation a imploré en 2012, continuant cependant à opérer par l'intermédiaire de petites cellules, particulièrement dans le Valle del Cauca, le Nariño, le Norte de Santander et en Equateur<sup>83</sup>. Les arrestations de membres de l'organisation dans les départements de Magdalena, Atlántico, la Guajira et les municipalités de Cúcuta, Soacha et Cartagena attestent de leur présence dans ces zones<sup>84</sup>. L'un des derniers dirigeants de l'organisation, Walter Andrés Penagos alias Capulina, a été appréhendé par les autorités en juillet 2017. Un rapport de la *Fundación Ideas para la Paz* (FIP) relève néanmoins que les *Rastrojos* recrutent de nouveaux membres au Venezuela et se servent de la crise actuelle pour s'implanter dans le pays et maintenir leurs activités en Colombie, notamment dans le Norte de Santander<sup>85</sup>.

### 3.2. Los Paisas

Les *Paisas* sont une organisation créée à la suite de la démobilisation des *Autodefensas Unidas de Colombia* (AUC) entre 2004 et 2006, partageant également des liens avec l'*Oficina de Envigado*<sup>86</sup>. Le groupe a perdu beaucoup d'influence en raison de querelles intestines et de défections de nombreux membres ayant rejoint le *Clan del Golfo*<sup>87</sup>. Implantés à l'origine dans le département d'Antioquia, les *Paisas* tirent leur nom de l'argot *Paisa* désignant un habitant de ce département. Après l'essor de l'*Oficina de Envigado*, un réseau de trafiquants, de criminels et d'anciens paramilitaires dirigé par Diego Murillo alias Don Berna, les *Paisas* émergent comme faction dissidente de l'*Oficina de Envigado*, partageant cependant le combat de cette dernière contre les *Urabeños*, qui ont rejoint ensuite le futur *Clan del Golfo*<sup>88</sup>. Leur *modus operandi* consiste à faire transiter des cargaisons de drogue jusqu'aux côtes colombiennes pour les revendre à des organisations plus importantes capables de les exporter à l'international, à l'instar du syndicat criminel mexicain des *Zetas*<sup>89</sup>. Les *Paisas* étaient dirigés par Cesar Augusto Torres Lujan alias Mono Vides, tué au cours d'une confrontation avec la police le 10 octobre 2010 à Taraza, provoquant de ce fait de nombreuses désertions dans les rangs de l'organisation<sup>90</sup>. A l'apogée de sa puissance, le groupe opérait dans le nord-ouest rural de la Colombie sur sept départements, principalement à Antioquia, La Guajira, Cordoba, Bolivar, Sucre et Cesar<sup>91</sup>.

### 3.3. La Cordillera

Créée dans les années 1990 pour contrôler le trafic de stupéfiants dans la ville de Pereira du département de Risaralda, l'organisation était menée par *Los Cabezones* dans un refuge de sans-abris appelé La Cordillera<sup>92</sup>. Il faut cependant attendre l'année 2004 pour

---

<sup>82</sup> InSight Crime, *Rastrojos*, 16/02/2017.

<sup>83</sup> *Ibid.*

<sup>84</sup> Fundación Ideas para la Paz (FIP), « Crimen organizado y saboteadores armados en tiempos de transición : radiografía necesaria », 15/07/2017.

<sup>85</sup> *Ibid.*

<sup>86</sup> InSight Crime, *Paisas*, 09/03/2017.

<sup>87</sup> *Ibid.*

<sup>88</sup> *Ibid.*

<sup>89</sup> *Ibid.*

<sup>90</sup> InSight Crime, Cesar Augusto Torres Lujan, alias Mono Vides, 09/03/2017.

<sup>91</sup> InSight Crime, *Paisas*, 09/03/2017.

<sup>92</sup> Fundación Ideas para la Paz (FIP), « Crimen organizado y saboteadores armados en tiempos de transición : radiografía necesaria », 15/07/2017.

voir la création formelle de *la Cordillera* avec la prise de contrôle de l'organisation par les frères Herrera Arrubla<sup>93</sup>. L'incursion d'une des AUC, le *Frente Héroes y Mártires de Guática* du *Bloque Central Bolívar* dirigé par Carlos Mario Jiménez alias Macaco, provoque un affrontement entre cette organisation et *la Cordillera* au terme duquel Carlos Mario Jiménez prend le contrôle de *la Cordillera*<sup>94</sup>. L'organisation opère principalement dans le département de Risaralda et plus spécifiquement dans les municipalités de Santa Rosa, Pereira, Dosquebradas et la Virginia<sup>95</sup>. Elle est également présente dans trois autres zones: l'Eje Cafetero (municipalités d'Armenia, Calarcá, La Tebaida, Circasia, Montenegro, Quindío), le département de Caldas (municipalités d'Anserma, Viterbo, Belalcázar) et le département du Valle del Cauca (municipalités Ansermanueva, El Dovio, Cartago)<sup>96</sup>. L'organisation regroupe des dizaines de bandes criminelles de moindre taille a été en relation, bien que les sources ne mentionnent pas s'il s'agit d'une relation d'alliance ou d'un conflit, avec des organisations plus importantes comme les *Rastrojos* et le *Clan del Golfo*<sup>97</sup>. La Cordillera se dédie principalement au narcotrafic mais se finance également par le biais de maisons close, de la prostitution infantile, de la fabrication et vente d'armes et d'explosives, d'extorsions et du sicariat<sup>98</sup>.

### 3.4. Los Buitragueños

A la fin des années 1970, la famille Buitrago crée les *Autodefensas Campesinas de Casanare* (ACC), dirigées par Héctor Buitrago puis par son fils, Héctor Germán Buitrago (alias Martí Llanos), avant qu'elles ne soient démobilisées après son affrontement avec le *Bloque Centauro*<sup>99</sup>. Les héritiers des ACC sont encore présents dans les municipalités de Villanueva, Tauramena, Maní, Aguiazul, Monterrey, Sabanalarga et Yopal, toutes dans le département de Casanare<sup>100</sup>. Depuis 2014, les *Buitragueños* sont dirigés par les cousins d'alias Martín Llanos, Carlos Noel Buitrago (alias Porre Macho) et Héctor Fabio Buitrago (alias Ayaco)<sup>101</sup>. Le groupe est principalement impliqué dans le narcotrafic et des affaires d'extorsion.

### 3.5. Los Botalones/Los Bravos de Cimitarra

Créée entre 2008 et 2009 par Arnubio Triana Mahecha (alias Botálon) suite à la démobilisation des AUC, l'organisation s'est rapidement alliée aux *Rastrojos* et au groupe d'alias Don César afin de s'implanter durablement dans les municipalités de Landázuri, Cimitarra, Puerto Araujo, Puerto Berrío et Puerto Boyacá<sup>102</sup>. L'organisation est principalement impliquée dans le narcotrafic, le vol d'hydrocarbures, l'extorsion, la contrebande, le trafic d'armes et le sicariat<sup>103</sup>. Arnubio Triana continue à diriger les *Botalones* depuis sa sortie de prison fin 2015, principalement dans les municipalités de Puerto Berrío (département d'Antioquia), Puerto Boyacá (département de Boyacá) et Cimitarra (département de Santander)<sup>104</sup>.

---

<sup>93</sup> *Ibid.*

<sup>94</sup> *Ibid.*

<sup>95</sup> *Ibid.*

<sup>96</sup> *Ibid.*

<sup>97</sup> *Ibid.*

<sup>98</sup> *Ibid.*

<sup>99</sup> *Ibid.*

<sup>100</sup> *Ibid.*

<sup>101</sup> Fundación Ideas para la Paz (FIP), « Crimen organizado y saboteadores armados en tiempos de transición : radiografía necesaria », 15/07/2017.

<sup>102</sup> *Ibid.*

<sup>103</sup> *Ibid.*

<sup>104</sup> *Ibid.*

### 3.6. Los Caqueteños

L'organisation a été créée par l'ancien militaire Alonso Mavesoy Lozada (alias Alonso) dans le but premier de rassembler des stocks de drogue pour les organisations brésiliennes opérant à Leticia en Colombie et dans les localités de Cabalococho, Cuchillococha et Santa Rosa au Pérou<sup>105</sup>. Les *Caqueteños* acquièrent rapidement le contrôle du narcotrafic dans le trapèze amazonien, en s'alliant notamment aux blocs Sud et Oriental des FARC. L'organisation possède des laboratoires de raffinement de cocaïne sur le territoire péruvien et commet également des homicides et des extorsions<sup>106</sup>.

### 3.7. Los Costeños

Suite à l'affaiblissement et aux divisions internes des *Rastrojos* sur la côté caribéenne, une faction se désolidarise des *Rastrojos* et se regroupe sous l'appellation des *Costeños* ou *Rastrojos Costeños* et sous le commandement des frères Juan Manuel et Brayan Borré Barreto, arrêtés en 2013<sup>107</sup>. En 2014, leur présence était attestée dans les départements d'Atlántico, Bolívar et Sucre mais en 2015, l'organisation était concentrée dans le département d'Atlántico, plus spécifiquement dans les municipalités de Barraquilla, Galapa, Luruaco, Malambo, Puerto Colombia, Sabanalarga et Soledad<sup>108</sup>. L'organisation est impliquée dans le narcotrafic, la vente d'armes à feu, l'extorsion et le sicariat<sup>109</sup>.

### 3.8. Los Pachenca

Les sources publiques consultées ne fournissent que peu d'informations concernant cette organisation hormis qu'elle appartiendrait au système de sous-traitance mis en place par le *Clan del Golfo*. En 2013, Jesús María Aguirra (alias Chucho García ou Chucho Mercancia) fonde l'organisation à sa sortie de prison, après avoir été condamné en tant que second en chef des *Urabeños* dans la Sierra Nevada de Santa Marta. L'éventail d'activités délictuelles dans lesquelles les *Pachenca* sont impliquées est étendu, allant de l'offre de service de sécurité pour les narcotrafiquants en surveillant l'acheminement des stocks de drogue jusqu'au prélèvement « d'impôts » sur l'achat et la vente de drogue ou le transport de celle-ci jusqu'en Centramérique et aux Etats Unis. Ils sont également impliqués dans des affaires d'extorsion, de contrebande d'essence et sont alliés avec des bandes locales de sicaires<sup>110</sup>.

### 3.9. El Clan Isaza

Conçue au départ en tant que milice privée paramilitaire en réponse aux enlèvements et extorsions des FARC menés dans les années 1970, l'organisation fût créée grâce au soutien de Ramón Isaza (alias El Viejo), ancien commandant des *Autodefensas Campesinas de Magdalena Medio*<sup>111</sup>. Bien que ce dernier se soit soumis au processus *Justicia y Paz* en 2006, à l'origine de la démobilisation des AUC, ses fils auraient continué à contrôler une partie du narcotrafic dans le Magdalena Medio<sup>112</sup>. En 2015, selon le Procureur général, le *Clan Isaza* est implanté dans les municipalités de Puerto Nare,

---

<sup>105</sup> *Ibid.*

<sup>106</sup> *Ibid.*

<sup>107</sup> *Ibid.*

<sup>108</sup> *Ibid.*

<sup>109</sup> *Ibid.*

<sup>110</sup> Fundación Ideas para la Paz (FIP), « Crimen organizado y saboteadores armados en tiempos de transición : radiografía necesaria », 15/07/2017.

<sup>111</sup> *Ibid.*

<sup>112</sup> *Ibid.*

Puerto Triunfo et San Luis dans le département d'Antioquia<sup>113</sup>. Leur activité principale consiste à offrir un service de sécurité aux narcotrafiquants par le biais d'un système de « bail » et de supervision de laboratoires de raffinement de drogues pour le compte d'autres organisations<sup>114</sup>.

#### 4. Ejército de Liberación Nacional (ELN)

L'*Ejército de Liberación Nacional* est une guérilla armée initialement d'idéologie marxiste-léniniste mais aujourd'hui impliquée dans de nombreuses affaires d'enlèvements, d'extorsions et alliée à des groupes criminels liés au narcotrafic. Créée en juillet 1964 après la période dite de *La Violencia*, l'ELN se démarque dans un premier temps par la combinaison d'une idéologie marxiste-léniniste avec l'influence de la théologie de la libération<sup>115</sup>. Une offensive militaire du gouvernement en 1973 anihile pratiquement le groupe avant que son commandement ne soit repris par Manuel Pérez (alias El Cura), un prêtre espagnol, et un agriculteur devenu soldat, Nicolás Rodríguez Bautista (alias Gabino)<sup>116</sup>. Leurs méthodes changent alors drastiquement, l'organisation commençant à perpétrer de nombreux enlèvements, qu'elle condamnait auparavant, afin de se financer par le biais de rançons<sup>117</sup>. Au milieu des années 1990, l'organisation atteint son apogée et organise des vols de pétrole, des extorsions de cultivateurs de coca et de marijuana ainsi que des enlèvements de grande ampleur<sup>118</sup>. Néanmoins, les conflits internes au sein de l'ELN et les accrochages impliquant ses membres avec les groupes paramilitaires affaiblissent considérablement l'organisation, malgré son alliance avec les FARC<sup>119</sup>. Ces conflits internes font également échouer les deux négociations de paix entamées avec le gouvernement d'Álvaro Uribe Vélez entre août et décembre 2002 et entre juin 2004 et avril 2005<sup>120</sup>. La désorganisation du mouvement et la détérioration de leur relation avec les FARC débouchant sur un conflit armé (jusqu'en 2009) achèvent de fragiliser l'ELN et favorisent l'émergence de factions autonomes impliquées dans des enlèvements et le narcotrafic<sup>121</sup>. Depuis février 2017, l'ELN et le gouvernement ont entamé des pourparlers de paix qui n'ont pas encore abouti et sont menacés par la poursuite d'activités délictuelles par l'ELN<sup>122</sup>.

L'organisation est aujourd'hui très affaiblie militairement, étant passé d'un effectif total estimé à 5000 soldats au début des années 1990 à un effectif d'environ 2500 membres en mars 2017<sup>123</sup>. L'ELN est scindé en colonnes et *Frentes* bien que l'organisation dispose également de milices urbaines dans les grands pôles urbains et les villages où elle opère. L'organisation dispose de deux organes exécutifs que sont la *Dirección nacional* (23 membres) et le *Comando Central* (COCE, 5 commandants)<sup>124</sup>. Chaque commandant du COCE dirige un secteur spécifique : les affaires militaires, les fonctions politiques, les affaires internationales, les finances et la communication entre le COCE et les *Frentes*. Le commandant en chef de l'ELN est aujourd'hui Nicolás Rodríguez Bautista (alias Gabino)<sup>125</sup>.

---

<sup>113</sup> *Ibid.*

<sup>114</sup> *Ibid.*

<sup>115</sup> InSight Crime, ELN, 03/03/2017.

<sup>116</sup> *Ibid.*

<sup>117</sup> *Ibid.*

<sup>118</sup> *Ibid.*

<sup>119</sup> *Ibid.*

<sup>120</sup> *Ibid.*

<sup>121</sup> *Ibid.*

<sup>122</sup> InSight Crime, *Despite Peace Talks, Colombia's ELN Guerrillas Continue Expansion*, 31/07/2017.

<sup>123</sup> InSight Crime, ELN, 03/03/2017.

<sup>124</sup> *Ibid.*

<sup>125</sup> *Ibid.*

Depuis le début des négociations de l'accord de paix entre les FARC et le gouvernement en août 2012, l'ELN a tenté de prendre le contrôle des espaces anciennement contrôlés par les FARC. Le *Centro de recursos para el análisis de conflictos* (CERAC) fait état d'une recrudescence des activités de l'ELN depuis février 2015, la guérilla ayant profité du cessez-le-feu unilatéral des FARC. A cette période, l'étude du CERAC a enregistré 29 combats mensuels au niveau national contre neuf combats mensuels impliquant l'ELN pour le début de l'année 2017<sup>126</sup>. La fondation *Paz y Reconciliación* fait état d'une légère diminution des actions menées par l'ELN en 2015 avec 352 actions menées contre 401 en 2014<sup>127</sup>. En raison d'attaques menées par l'ELN contre la population civile et après la mort de deux policiers et d'un soldat suite à des affrontements, le processus de paix demeure pendant avec la guérilla<sup>128</sup>. Le discours tenu par les autorités et l'ELN est révélateur de la fragilité du processus de paix. En effet, le 25 juillet, Bernardo Téllez, le négociateur de l'ELN informait le journal *El Espectador* qu'un cessez-le-feu initial avait été négocié<sup>129</sup>. Or, le même jour, Juan Camilo Restrepo, le négociateur gouvernemental, démentait sur Twitter la négociation d'un cessez-le-feu et ajoutait en outre que, si l'ELN n'arrêtait pas d'attaquer la société civile, aucun cessez-le-feu ne serait envisageable<sup>130</sup>.

L'ELN est désormais implanté dans le sud de Córdoba et dans l'ensemble du Chocó, ayant remplacé le *Frente 57* des FARC dans les municipalités de Riosucio et Juradó<sup>131</sup>. Le même phénomène est observable dans le nord du Nariño où l'ELN a remplacé le front 29 dans la municipalité de Santa Bárbara de Iscuandé<sup>132</sup>. Outre cette stratégie de conquête de nouveaux espaces, l'ELN a renforcé sa présence historique dans le département du Nariño, notamment dans les municipalités de Policarpa, Sotomayor, El Rosario et Leiva mais également dans le département de Cauca et les sous-régions du Bajo Cauca antioqueño et du Catatumbo<sup>133</sup>.

---

<sup>126</sup> *El Espectador/Colombia 2020*, « Aumentan homicidios en zonas claves para el posconflicto », 06/01/2017.

<sup>127</sup> Fundación Paz y reconciliación, « Informe n°2 : Cómo va la paz », 18/07/2017.

<sup>128</sup> *El Nuevo Siglo*, « No cesan los ataques del ELN : asesinó a un soldado », 28/06/2017.

<sup>129</sup> *El Espectador*, « Cese al fuego inicial sería de tres meses, ELN », 25/07/2017.

<sup>130</sup> Twitter, Page de Juan Camilo Restrepo, consultée le 01/08/2017.

<sup>131</sup> Fundación Ideas para la Paz (FIP), « Crimen organizado y saboteadores armados en tiempos de transición : radiografía necesaria », 15/07/2017.

<sup>132</sup> *Ibid.*

<sup>133</sup> *Ibid.*

## Bibliographie

(sites web consultés entre mai et août 2017)

### Institutions internationales

UN News Service, "Colombia: UN receives 7,000 weapons from FARC-EP as hunt for hidden caches continues", 30/03/2017.

<http://www.un.org/apps/news/story.asp?NewsID=56468>

UN News Service, "Colombian fighting displaced more than 900 families since January - UN agency", 13/03/2017, <https://refugeesmigrants.un.org/colombian-fighting-displaced-more-900-families-january-un-agency>

UN Security Council, "Report of the Secretary-General on the United Nations Mission in Colombia", 24/03/2017.

[http://www.un.org/ga/search/view\\_doc.asp?symbol=S/2016/1095](http://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=S/2016/1095)

### Institutions nationales

Comando general de la fuerzas militares de Colombia, "Operation Agamemnon II gives its first major blow against the Clan del Golfo", 12/07/2017.

<http://www.cgfm.mil.co/2017/07/12/operation-agamemnon-ii-gives-its-first-major-blow-against-the-clan-del-golfo/>

US Department of State, "Country Reports on Human Rights Practices 2016, Colombia", 03/05/2017.

<http://www.state.gov/j/drl/rls/hrrpt/humanrightsreport/index.htm?year=2016&dliid=265574>

### ONG

Amnesty International, « Rapport 2016/2017 : La situation des droits de l'homme dans le monde – Colombia », 22/02/2017.

<https://www.amnesty.org/fr/countries/americas/colombia/report-colombia/>

Amnesty International, "Colombia: Paramilitaries force hundreds off their homes as conflict persists", 07/03/2017.

<https://www.amnesty.org/en/latest/news/2017/03/colombia-paramilitaries-force-hundreds-off-their-homes-as-conflict-persists/>

Amnesty International, "Colombia: Wave of killings of Indigenous people highlights shortcomings in implementation of peace process", 21/04/2017.

<https://www.amnesty.org/en/latest/news/2017/04/colombia-ola-de-asesinatos-de-indigenas-resalta-fallas-de-implementacion-del-proceso-de-paz/>

Amnesty International, "Colombia: Spike in killings as activists targeted amid peace process", 8/02/2017.

<https://www.amnesty.org/en/latest/news/2017/02/colombia-spike-in-killings-as-activists-targeted-amid-peace-process/>

Human Rights Watch, "World Report 2017 – Colombia", 12/01/2017.  
<https://www.hrw.org/world-report/2017/country-chapters/colombia>

Freedom House, "Freedom in the world 2017 – Colombia", 03/05/2017.  
<https://freedomhouse.org/report/freedom-world/2017/colombia>

Human Rights Watch, "Colombia: Civilians Killed in Riverside Community", 27/03/2017  
<https://www.hrw.org/news/2017/03/27/colombia-civilians-killed-riverside-community>

## Think tanks et fondations

Centro de recursos para el análisis de conflictos (CERAC), « Monitor del cese el fuego bilateral y de hostilidades », 30/06/2017.  
<http://blog.cerac.org.co/monitor-del-cese-el-fuego-bilateral-y-de-hostilidades-final>

Centro de recursos para el análisis de conflictos (CERAC), « Plan Pistola del Clan del Golfo contra la policía : la mayor ofensiva del GPDP en el último año, pero aún localizada », 15/05/2017.  
<http://blog.cerac.org.co/plan-pistola-del-clan-del-golfo-contra-la-policia-la-mayor-ofensiva-del-gpdp-en-el-ultimo-ano-pero-aun-localizada>

Centro de recursos para el análisis de conflictos (CERAC), « ¿Aumentó el homicidio en el posconflicto como dice el Fiscal Martínez? », 06/03/2017.  
<http://blog.cerac.org.co/aumento-el-homicidio-en-el-posconflicto-como-dice-el-fiscal-martinez>

Fundación Ideas para la Paz (FIP), « Crimen organizado y saboteadores armados en tiempos de transición : radiografía necesaria », 15/07/2017.  
<http://www.ideaspaz.org/publications/posts/1539>

Fundación Paz y reconciliación, « Informe n° 2 : Cómo va la paz », 18/07/2017.  
<http://www.pares.com.co/sin-categoria/ii-informe-como-va-la-paz/>

InSight Crime, "Reports show ex-FARC Criminal Cells Taking Shape Around Colombia", 01/08/2017.  
<http://www.insightcrime.org/news-analysis/reports-show-ex-farc-criminal-cells-taking-shape-around-colombia>

InSight Crime, "Despite Peace Talks, Colombia's ELN Guerrillas Continue Expansion", 31/07/2017.  
<http://www.insightcrime.org/news-analysis/despite-peace-talks-colombia-eln-guerrillas-continue-expansion>

InSight Crime, "Oficina de Envigado", 05/07/2017.  
<http://www.insightcrime.org/colombia-organized-crime-news/oficina-de-envigado-profile>

InSight Crime, "Paisas", 09/03/2017.  
<http://www.insightcrime.org/colombia-organized-crime-news/paisas>

InSight Crime, "Aguilas Negras", 09/03/2017.  
<http://www.insightcrime.org/colombia-organized-crime-news/aguilas-negras>

InSight Crime, "Cesar Augusto Torres Lujan, alias Mono Vides", 09/03/2017.  
<http://www.insightcrime.org/colombia-organized-crime-news/paisas>

InSight Crime, "ELN", 03/03/2017.

<http://www.insightcrime.org/colombia-organized-crime-news/eln-profile>

InSight Crime, "Rastrojos", 16/02/2017.

<http://www.insightcrime.org/colombia-organized-crime-news/rastrojos-profile>

InSight Crime, "Martin Farfan Diaz Gonzalez alias Pijarbey", 07/11/2016.

<http://www.insightcrime.org/colombia-organized-crime-news/pijarbey>

InSight Crime, "Libertadores del Vichada", 17/11/2015.

<http://www.insightcrime.org/colombia-organized-crime-news/libertadores-del-vichada>

International Crisis Group (ICG), "A Wary Farewell to Arms for the FARC", 9/03/2017

<https://www.crisisgroup.org/latin-america-caribbean/andes/colombia/wary-farewell-arms-farc>

International Crisis Group (ICG), "In the shadow of No : Peace after Colombia's plebiscite", 31/01/2017.

<https://www.crisisgroup.org/latin-america-caribbean/andes/colombia/060-shadow-no-peace-after-colombia-s-plebiscite>

International Crisis Group (ICG), "Colombia's Final Steps to the End of War", 07/09/2016

<https://www.crisisgroup.org/latin-america-caribbean/andes/colombia/colombia-s-final-steps-end-war>

International Crisis Group (ICG), "The National Liberation Army (ELN) Joins Colombia's Search for Peace", 12/05/2016

<https://www.crisisgroup.org/latin-america-caribbean/andes/colombia/national-liberation-army-eln-joins-colombia-s-search-peace>

Verdad Abierta, « Así creció el paramilitarismo en los Llanos Orientales », consulté le 04/07/2017.

<http://www.verdadabierta.com/victimarios/3056--asi-crecio-%20el-paramilitarismo-en-los-llanos-orientales>

Verdad Abierta, « Arcángel, Miguel Arroyave », consulté le 04/07/2017.

<http://www.verdadabierta.com/victimarios/711-perfil-miguel-arroyave-alias-arcangel>

## Médias

Caracol Radio, « Martín Llanos y Caballo responderán por más de 10 mil víctimas de las autodefensas », 07/02/2012.

[http://caracol.com.co/radio/2012/02/07/judicial/1328577180\\_619504.html](http://caracol.com.co/radio/2012/02/07/judicial/1328577180_619504.html)

Caracol Radio, « ¿Quién es Daniel Rendón Herrera, alias "Don Mario"? », 15/04/2009

[http://caracol.com.co/radio/2009/04/15/judicial/1239780180\\_795080.html](http://caracol.com.co/radio/2009/04/15/judicial/1239780180_795080.html)

CNN, « ¿Qué es la disidencia de las FARC ? », 04/05/2017.

<http://cnnespanol.cnn.com/2017/05/04/que-es-la-disidencia-de-las-farc/>

El Colombiano, « Golpe a la banda criminal Libertadores del Vichada », 22/04/2016.

<http://www.elcolombiano.com/colombia/muerte-de-movil-7>

El Espectador/Colombia 2020, « La disidencia de las Farc que le dijo no a la paz », 06/05/2017.

<http://colombia2020.elespectador.com/pais/la-disidencia-de-las-farc-que-le-dijo-no-la-paz>

El Espectador/Colombia 2020, « Aumentan homicidios en zonas claves para el posconflicto », 06/01/2017.

<http://colombia2020.elespectador.com/pais/aumentan-homicidios-en-zonas-claves-para-el-posconflicto>

El Espectador, « Cese al fuego inicial sería de tres meses, ELN », 25/07/2017.

<http://www.elespectador.com/noticias/paz/cese-al-fuego-inicial-seria-de-tres-meses-eln-articulo-704780>

El Espectador, « El poder de los Rastrojos », 30/05/2009.

<http://www.elespectador.com/noticias/judicial/articulo143154-el-poder-de-los-rastrojos>

El Nuevo Siglo, « No cesan los ataques del ELN : asesinó a un soldado », 28/06/2017.

<http://www.elnuevosiglo.com.co/articulos/06-2017-un-soldado-muerto-y-otro-herido-en-ataque-atribuido-al-eln>

El País, Capturan en Cali a Capulina, uno de los últimos jefes de Los Rastrojos, 17/07/2017.

<http://www.elpais.com.co/judicial/capturan-en-cali-a-capulina-uno-de-los-ultimos-jefes-de-los-rastrojos.html>

El Tiempo, « Funcionario de la ONU hable de los dos meses que estuvo en cautiverio », 18/07/2017.

<http://www.eltiempo.com/justicia/conflicto-y-narcotrafico/entrevista-a-funcionario-de-la-onu-secuestrado-por-disidencia-de-farc-110202>

El Tiempo, « Operación Agamenón, más cerca de las cabezas del clan del Golfo », 13/07/2017.

<http://www.eltiempo.com/justicia/delitos/resultados-de-la-segunda-fase-de-la-operacion-agamenon-contra-clan-usuga-108528>

El Tiempo, « El cambio de imagen de uno de los narcos más buscados », 20/05/2014.

<http://www.eltiempo.com/archivo/documento/CMS-14010364>

El Tiempo, « Zonas de las Farc las coparon bandas comprando franquicias », 14/05/2017.

<http://www.eltiempo.com/politica/proceso-de-paz/entrevista-de-maria-isabel-rueda-a-ariel-avila-sobre-las-zonas-de-las-farc-87994>

El Tiempo, « Disidencia Farc pide plan de desarrollo para liberar funcionario ONU », 11/05/2017.

<http://www.eltiempo.com/justicia/investigacion/disidencia-farc-se-pronuncia-sobre-secuestro-de-funcionario-onu-en-guaviare-86886>

El Tiempo, « Incautan 500 kilos de cocaína a alias Pijarvey », 06/05/2014.

<http://www.eltiempo.com/archivo/documento/CMS-13943000>

El Tiempo, « Pijarbey, el nuevo capo de la droga en los Llanos », 24/03/2014.

<http://www.eltiempo.com/archivo/documento/CMS-13714717>

El Tiempo, « Los Úsuga, el clan que puso en jaque a la región del Urabá », 07/01/2012.  
<http://www.eltiempo.com/archivo/documento/CMS-10939599>

El Tiempo, « Cuchillo y don Mario unidos en el Bajo Cauca », 26/12/2008.  
<http://www.eltiempo.com/archivo/documento/MAM-3251689>

Emisora LAUD 94.0 FM, « Plan pistola pone en alerta a la policía y la población civil », 18/05/2017.  
<http://laud.udistrital.edu.co/noticias/%E2%80%9Cplan-pistola%E2%80%9D-del-clan-del-golfo-pone-en-alerta-la-polic%C3%ADa-y-la-poblaci%C3%B3n-civil>

Infobae, « Gran golpe contra la disidencia de las FARC : la policía colombiana abatió a su jefe de finanzas », 16/05/2017.  
<http://www.infobae.com/america/colombia/2017/05/16/gran-golpe-contra-las-disidencias-de-las-farc-la-policia-colombiana-abatio-a-su-jefe-de-finanzas/>

Le Monde, « En Colombie, les FARC ont déposé les armes », 27/06/2017.  
[http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2017/06/27/en-colombie-les-farc-ont-depose-leurs-armes\\_5151551\\_3222.html](http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2017/06/27/en-colombie-les-farc-ont-depose-leurs-armes_5151551_3222.html)

RCN Radio, « \$2 millones habría ofrecido el Clan de Golfo por cada policía que sea asesinado », 12/05/2017.  
<http://www.rcnradio.com/locales/2-millones-habria-ofrecido-clan-golfo-policia-sea-asesinado/>

RCN Radio, « Al Clan del Golfo y el ELN atribuye el MinDefensa el plan pistola », 12/05/2017.  
<http://www.rcnradio.com/nacional/al-clan-del-golfo-y-el-eln-atribuye-el-mindefensa-el-plan-pistola/>

RCN Radio, « Autoridades prenden alarmas por plan pistola en 10 regiones del país », 11/05/2017.  
<http://www.rcnradio.com/nacional/autoridades-prenden-alarma-ejecucion-plan-pistola-bogota-medellin-otras-regiones/>

Semana, « Cayó en Chocó Efrén Vargas, hermano del segundo al mando del Clan del Golfo », 12/07/2017.  
<http://www.semana.com/nacion/articulo/cae-efren-vargas-gutierrez-hermano-de-gavilan-del-clan-del-golfo/532242>

Semana, « La dian del Bloque Centauros », consulté le 04/07/2017.  
<http://www.semana.com/nacion/justicia/articulo/la-dian-del-bloque-centauros/113599-3>

W Radio, « Clan Úsuga cambia de nombre, ahora es clan del Golfo », 16/06/2016.  
<http://www.wradio.com.co/noticias/actualidad/clan-usuga-cambia-de-nombre-ahora-es-el-clan-del-golfo/20160613/nota/3159269.aspx>

## Autres

Twitter, Page de Juan Camilo Restrepo, consultée le 01/08/2017.  
<https://twitter.com/RestrepoJCamilo>